

Et Judas entre en scène... (Matt. 26.14-25)

Introduction

Judas

L'art s'est saisi du personnage de Judas, pour faire de Lui l'archétype du traître... Plus récemment, on a fait beaucoup de bruit sur la redécouverte du fameux Évangile de Judas. Ce récit nous apprend que Judas était en fait un sage, qu'il avait compris avant l'heure que trahir Jésus était nécessaire, qu'il avait accepté la mission de la part de Jésus, au prix de grandes souffrances personnelles. Irénée, l'évêque de Lyon du 2^e-3^e siècle écrit :

[les Caïnites] déclarent que Judas le traître était bien avisé de ces choses, et que lui seul, connaissant la vérité comme aucun autre, a accompli le mystère de la trahison. Ils ont produit une histoire fictive de ce genre, qu'ils ont appelé l'Évangile de Judas

Ce faux évangile présente un dialogue fictif où Jésus dit que Judas deviendra supérieur à tous : « Tu surpasseras tous les autres, car tu sacrifieras l'homme qui me sert d'habit ». La grande idée de cette phrase, c'est que, selon la pensée gnostique, le corps, mauvais, gardait Jésus captif. Il fallait donc libérer l'âme en tuant le corps.

L'Évangile de Judas a été rédigé au sein d'une mouvance gnostique, dite des Canaïtes :

Les partisans de cette doctrine honoraient tous ceux que l'Ancien Testament avait condamnés : Caïn, Esaü, Coré, les Sodomites ; ils les regardaient comme des enfants de la sagesse et des ennemis du principe créateur. Dans leurs livres saints, comme l'Évangile de Judas et le récit de l'Ascension de saint Paul, les Caïnites avaient inséré des choses horribles. Ils prétendaient que la perfection consistait à commettre le plus d'infamies possibles. D'après Théodoret (mort vers 453/458), ils affirmaient que chacune des actions infâmes avait un ange tutélaire qu'ils invoquaient en la commettant.

Bien d'autres « versions » de Judas ont été créées dans l'imaginaire des auteurs :

- [Pierre Bourgeade](#) dans son roman *Mémoires de Judas* lui fait accepter de livrer Jésus pour accomplir l'Écriture.
- [Jean Farniot](#) en fait un martyr dans *Saint Judas* (1984).

Marcel Pagnol soupçonne un mystère non élucidé, dans la préface de sa pièce sur Judas :

Pourtant, c'est un fait historique qu'il conduisit les soldats jusqu'au campement de son Maître, qu'il le dénonça par un baiser, et qu'il reçut, pour prix de ses services, trente deniers.

Puis, après la réussite de sa trahison, il jette le prix du sang, et va se pendre. Du point de vue policier, des spécialistes (dont un juge d'instruction) m'ont dit :

"C'est une affaire qui ne tient pas debout, et il doit y avoir autre chose."

Judas entre en scène dans l'Évangile et son entrée me fascine. Comment un homme que Jésus a nommé, qui a vu tant de miracles, vu tant de détresse soulagée, entendu tant de sagesse, a pu progressivement devenir celui qui lâche Jésus, pour quelques pièces d'argent ?

Ce que nous allons voir me montre l'immense danger de s'approcher de la lumière de Christ sans y céder. Quand c'est le cas, le moment vient toujours où l'on retourne sa veste. Ça pourrait commencer ainsi :

- S'approcher de Jésus
- Venir à l'église
- Chanter des chants de louange
- Être témoin de conversions
- Entendre l'enseignement de la Parole...
- ... et ne jamais clairement prendre position pour Christ

Lecture : Matthieu 26.14-25

« 14 Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, 15 et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. 16 Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus. 17 ¶ Le premier jour des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? 18 Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche, c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples. 19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné et ils préparèrent la Pâque. 20 Le soir venu, il se mit à table avec les douze. 21 Pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. 22 Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? 23 Il répondit : Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera. 24 Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme n'être jamais né. 25 Judas qui le livrait prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit. »

Judas et les attentes trompées (26.14-15)

« 14 Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, 15 et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. »

Que savons-nous de Judas ?

- C'est un fils de Simon (Jean 6.71)
- Il porte le même nom qu'un autre apôtre
- Son surnom « d'Iscariot » est compris de façon différente suivant les commentateurs. Peut-être était-il originaire de Qeriyoth (ce qui indique peut-être qu'il n'était pas Galiléen).
- Certains ont conjecturé que son nom pouvait peut-être refléter qu'il était un sicaire, un zélote, c'est à dire faisant partie des mouvements d'insurrection contre Rome.
- Les trois premiers évangiles le mentionnent chaque fois dans la liste de ceux que Jésus choisit.

Pendant trois ans, les apôtres vont suivre Jésus et à un moment donné, ils se convertiront. Comme le savons-nous ?

- « Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux. » (Lu 10:20)
- « Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver sauf les pieds, mais il est entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. » (Jn 13:10)
- « Déjà, vous êtes émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Jn 15:3)

Tous, sauf un : Judas. Comment sait-on qu'il n'est pas sauvé ? « Lorsque j'étais avec eux, je gardais en ton nom ceux que tu m'as donnés. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture soit accomplie » (Jn 17:12)

Judas va cheminer avec Jésus, entendre la sagesse, voir les miracles... observer aussi le ministère extraordinaire de ses compagnons-apôtres. Et il reste sur la touche. Qu'est-ce qui nous permet de comprendre son attitude ?

Vous avez remarqué ? Le texte commence avec un « alors ». Matthieu structure son contenu pour nous faire percevoir certains thèmes majeurs. L'histoire qui précède, c'est celle de Marie qui offre à Jésus une année de salaire en parfum en la répandant sur son corps, et en brisant le flacon onéreux qui le contenait. Un acte d'adoration émouvant, qui démontre qu'elle a bien compris l'identité de Jésus, et quelle était sa mission.

Les disciples, et notamment Judas, s'étaient offusqués de ce qu'ils considéraient être du gaspillage. L'évangile de Jean nous rapporte cette réflexion de Judas : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se mit en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. » (Jn 12:5-6)

C'est vraisemblablement l'un des facteurs de la trahison de Judas. En même temps, on ne peut pas imaginer que c'est une question de gros sous, parce que la trahison de Jésus ne lui rapporte pas grand-chose, juste « trente pièces d'argent. »

- C'est grosso modo l'équivalent d'une trentaine d'euros (€30...).
- Dans la Loi de Moïse, c'est le coût de dédommagement d'un esclave blessé par un taureau
- Pour quelqu'un qui volait dans la bourse, c'était probablement bien moins de ce qu'il avait dérobé.

Je me dis que livrer un homme pour le prix d'un repas au restaurant relève d'un énorme mépris. Ce n'est pas seulement de la cupidité, mais une extrême déception de ne pas avoir encaissé suffisamment aux pieds de Jésus !

- Judas est profondément déçu. Je crois qu'il attendait que Jésus lui donne plus. Et il n'a pas reçu grand-chose. Alors il se dit que désormais, il ne servira plus ses intérêts.
- Judas est si profondément dégoûté de ce que Jésus termine sa carrière si prometteuse dans cette situation d'opposition, qu'il veut en finir avec Jésus.
- Il est vraisemblable que lorsque la foule a voulu couronner Jésus pour avoir multiplié les pains, il s'est dit, « on est bien parti ! ». Jésus guérit tout le monde, donne à manger à tout le monde, calme la tempête – aucun doute, Jésus sera roi et moi (devait-il se dire) je serai le ministre de l'économie, et riche à ne plus savoir compter...
- Mais l'histoire ne se termine pas très bien... Jésus manque de doigté politique... il gâche tout...

Vous savez quoi ? Les personnes qui deviennent les plus dures, ceux qui deviennent les pires adversaires de Christ ou de son église, ce sont les faux membres qui au fil du temps, se sont approchés de Jésus, ont fait un pas avec l'église, ont entendu la Parole de Dieu, mais qui, à un moment donné, ont trouvé que Jésus faisait obstacle à leurs inclinations personnelles. Et plutôt que de se repentir, ces derniers ont dit « ça suffit, je reprends tout ». Leur mépris est devenu si grand, qu'ils expriment avec violence le rejet de Jésus...

Jésus est un obstacle sur le chemin de Judas. Et plutôt, pour ce dernier, que d'accepter sa souveraineté, il devient amer, puis traître.

Lorsqu'on attend de Dieu :

- Qu'il nous donne tout ce qu'on attend de la vie et qu'il ne le fait pas
- Qu'il nous guérisse vite de tout ce qui nous encombre et qu'il ne le fait pas
- Qu'il valide des choix immoraux alors qu'il veut au contraire nous conduire à la repentance...
- Qu'il incline les événements de la providence pour notre succès
- Qu'il fasse de nous l'ami de tous
→ On se prépare à une chute douloureuse...

Certains ne suivent plus Jésus. Et je crois fondamentalement que c'est la raison qui conduit Judas à passer l'éponge sur ce personnage qu'il voit maintenant comme inintéressant. Ce n'est d'ailleurs pas un personnage très profond : Il prend la décision de trahir Jésus sans imaginer que ça pourrait tourner si mal, puisqu'il tente de rapporter l'argent... Comme quoi, on ne sait jamais comment évolueront nos péchés. Ils engendrent parfois des conséquences inimaginables. « Nul ne peut calculer d'avance les suites d'un péché qu'il nourrit dans son cœur ».

Ce qu'il devait ignorer c'est qu'en acceptant 30 pièces d'argent, il accomplissait aussi une prophétie de l'Écriture. Ouvrez vos Bibles à Zacharie 11

11 Elle fut rompue ce jour-là ; et les plus malheureuses des brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Éternel. 12 Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent pour mon salaire trente (pièces) d'argent. 13 L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Je pris les trente (pièces) d'argent, et je les jetai dans la Maison de l'Éternel, pour le potier.

Il y a ici une terrible ironie :

- Judas vend Jésus pour €30 euros... le Créateur et la source de toute richesse.
- Judas démontre ainsi que Jésus est l'Éternel en personne qu'on estimera à moins que rien.

J'aimerais souligner comment la souveraineté de Dieu se manifeste dans les cœurs des hommes :

- Dieu règne dans la trahison de Judas.
- Et Judas est profondément heureux d'accomplir ce qu'il a lui-même nourri...

Judas et la providence divine (26.16-19)

« 16 Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus. 17 ¶ Le premier jour des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? 18 Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche, c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples. 19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné et ils préparèrent la Pâque. »

Ayant pris sa décision il est maintenant à la recherche du bon moment... Mais le bon moment n'aura lieu qu'au temps fixé par le Seigneur en personne. Et c'est fascinant...

Nous sommes le Nisan 14, le jour de Pâques. Dès ce jour, il fallait se débarrasser du levain (Ex 12.18) pour que la fête des pains sans levain commence le lendemain et pour 7 jours (Lév 23.6 & Nb 28.17). Au matin, les apôtres s'inquiètent des préparatifs de la Pâques :

- Il faut trouver une résidence libre – en pleine fête !
- Il faut préparer tout un tas d'ingrédients : un bol d'eau salé, du pain sans levain ; acheter du vin, des herbes amères (notamment du raifort), et le charoet, une sorte de purée de fruits et de céréales qui rappellent le mortier fait en Egypte.
- Et bien sûr il y a l'agneau. L'agneau a été sélectionné le lundi – d'ailleurs, c'est probablement le jour de l'entrée triomphale (mais d'autres ont une vue différente sur la question). Quatre jours plus tard, il faut le sacrifier. La Bible dit qu'il doit être sacrifié entre les deux soirs (entre 15h et 18h).
- Il faut vous imaginer 200 000 agneaux sacrifiés en trois heures de temps... Le sang coulait à flot... Cela devait être un spectacle inoubliable et troublant... L'odeur et la vue du sang, les foules immenses qui faisaient la queue avec un agneau sur l'épaule vivant et qui repartaient avec un agneau mort...
- Ce n'est pas une mince affaire tout ceci...

200 000 agneaux sacrifiés, nourrissant au moins 10 personnes chacun, cela faisait bien 2 millions d'individus dans Jérusalem et ses environs. Un chaos indescriptible de partout !

Je me dis que les apôtres ont dû être inquiets à la pensée de trouver une simple pièce pour organiser tout ceci ! Et en plus, observez bien ce que Jésus demande, il y a un détail intrigant : « 18 ... Allez à la ville chez un tel, et dites-lui... »

- Lu 22:10 Il leur répondit : Voici : quand vous serez entrés dans la ville, un homme portant une cruche d'eau vous rencontrera ; suivez-le dans la maison où il entrera,
- Mr 14:13-15 Il envoya deux de ses disciples et leur dit : Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau vous rencontrera ; suivez-le, et là où il entrera, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, aménagée et toute prête : c'est là que vous nous préparerez (la Pâque). Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, trouvèrent les choses comme il le leur avait dit, et préparèrent la Pâque.

Littéralement, c'est vraiment « chez un tel »... Un nom spécifique. Va chez M. X, et Marc précise, un homme portant une cruche d'eau vous y conduira ! Il des centaines de milliers de personnes en ville, et Jésus dit à quelques-uns de ses disciples de trouver M. X qui porte une cruche d'eau !

- Comme si Jésus disait, lors de la fête des lumières à Lyon, va sur la Place Bellecour, et suis un monsieur qui porte un chapeau de laine...
- C'est vrai que c'était plutôt les femmes qui portaient les cruches d'eau, et qu'il était plus rare de trouver des hommes attelés à cette tâche.
- Néanmoins, ces indications ont dûes leur apparaître semblables à « trouver une aiguille dans une botte de foin »

Pourquoi cela ? Pourquoi ?

- Parce que le timing est essentiel.
- Et que ce timing n'est pas entre les mains de Juda. Ni dans les mains du diable, ni dans les mains de Pilate...
- Je pense que Jésus cache délibérément à ses disciples le lieu de leur dernier repas, afin que Judas ne profite pas de cette occasion pour livrer Jésus au mauvais moment.

Jésus désire ardemment (nous dit Luc 22.15) manger cette ultime Pâque avec ses disciples et il protège ce projet de la malice malveillante de Judas et de ses partenaires de crime. Dernier repas. Les synoptiques nous disent que tout avait été préparé. Dernières exhortations (la moitié de l'Évangile de Jean).

J'aimerais que vous suiviez avec attention ce qui va suivre – c'est énorme.

- Jeudi 14 du mois de Nisan les agneaux sont sacrifiés. Le soir, on mange la Pâque, et c'est le 1^{er} jour de la fête des pains sans levains, qui fait partie intégrale de la fête. Il sera seulement arrêté au petit matin du 15 Nisan. Il mourra à 15h ce jour là.
- Mais il y a un problème qui nous vient de Jean 18.28 : le vendredi matin (le jour qui précède le Sabbat) très tôt, lorsque le souverain sacrificateur demande à Pilate de condamner Jésus à mort, il ne rentre pas chez Pilate « afin de pouvoir manger la Pâque ». Ce qui a conduit plusieurs à se dire que les évangiles étaient irréconciliables : les 3 premiers disent que la Pâque avait déjà eu lieu, alors que Jean dit que les prêtres n'ont pas encore célébré la Pâque...

Je vous passe toutes les explications avancées avec plus ou moins de bonheur. La plus convainquante d'entre elle est la suivante :

- Le Mishna et Flavius Joseph nous rapporte que les Galiléens comptaient leur jour du matin au matin. Pour eux, le 14 du mois de Nisan, c'était du Jeudi matin, au vendredi matin.
- Pour les judéens, où vivaient l'essentiel des prêtres et des sadducéens, le calendrier allait de soir en soir.
- Ça devait créer un certain désordre mais c'était aussi une opportunité : les foules célébraient la Pâques en deux jours consécutifs : les Galiléens du matin du 14 au matin du 15 ; les Judéens du soir du 14 au soir du 15.

Vous êtes peut-être perdu et vous vous dites « et alors ?! » Et bien voilà :

- Jeudi midi : on est le 14 du mois de Nisan selon le calendrier Galiléen. Le temps de célébrer la Pâque pour les gens au nord de Jérusalem. Jésus envoie Pierre et Jean (Luc 22.7) faire sacrifier l'agneau, acheter du vin, des pains sans levain... de 15h à 18h, le sacrifice de milliers d'agneau...
- Jeudi soir : Jésus mange cette dernière pâque avec ses disciples... Il se rend au Jardin de Gethsémané... Au petit matin, de vendredi il est arrêté... puis crucifié.

- Ce vendredi là, c'est le 14 du mois de Nisan selon le calendrier de Jérusalem. Vers 15h, Jésus crie en citant le Psaume 22 « mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné... » Et puis quelque temps plus tard « Jésus poussa de nouveau un cri d'une voix forte et rendit l'esprit. » (Mt 27:50)
- Il est à peu après 15h... le vendredi 14 du mois de Nisan du calendrier officiel de Juda... Des milliers d'agneaux sont sacrifiés... Jésus meure, Lui l'Agneau de Dieu, pour la nation juive, et pour toutes les nations...

Il y a ici une seconde ironie :

- Judas cherche le moment favorable pour le livrer
- Il ne trouvera que le moment divinement choisi de toute éternité.
→ Tout le monde croit faire ce qu'il veut, mais il est réduit à accomplir précisément ce que Dieu veut.

J'aimerais souligner encore comment la souveraineté de Dieu se manifeste dans les cœurs des hommes :

- Dieu règne dans la trahison de Judas.
- Et Judas est profondément heureux d'accomplir ce qu'il a lui-même nourri...

Judas et le rôle de Satan (26.20-25)

« 20 Le soir venu, il se mit à table avec les douze. 21 Pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. 22 Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? 23 Il répondit : Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera. 24 Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme n'être jamais né. 25 Judas qui le livrait prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit. »

Nous reviendrons plus longuement sur ce dernier repas, mémorial joyeux de sa mort et de sa résurrection. Mais je voudrais encore ajouter une dernière influence sur la décision de Judas. Celle de Satan.

Cela a dû être profondément bouleversant d'entendre « l'un de vous me livrera ».

- Ils furent attristés – et insécurisés ! Il y a peut-être une dose de réalisme terrible : nul ne sait ce dont il est capable avant de passer par le creuset du test. La profondeur de la corruption humaine est inimaginable, selon les occasions qu'on lui donne...
- Il est possible qu'ils aient voulu être rassurés... D'ailleurs, quelques instants plus tard ils se disputeront sur le thème « qui est le plus grand » (Luc 22.24ss) ce qui est consternant, et révèle encore une facette du péché de l'homme...

Le protocole strict d'un repas de Pâques est en filigrane de que les Évangiles rapportent... On en parlera plus précisément, mais on trempait du pain sans levain dans divers sauces et bols pour représenter divers aspects du séjour en Égypte et de la délivrance. Il faut s'imaginer 13 hommes allongés sur le côté de part et d'autres d'une table, et on étend sa main pour tremper le pain dans un plat...

Les propos de Jésus sont funestes pour Judas :

- « Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. » Il y a bien accomplissement de la volonté prophétique et souveraine de Dieu
- « Mais malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme n'être jamais né. » il y a bien une responsabilité inexcusable de Judas de trahir ainsi la vérité, la sainteté, la bonté... incarnés en Jésus. Si l'enfer éternel connaît une gradation, Judas

sera dans l'expérience la plus douloureuse d'avoir goûté et touché la gloire, pour la rejeter de la manière la plus violente.

C'est Judas même qui se trahit. Il pensait poser la même question que tout le monde, de façon à ne pas se faire identifier ! La réponse de Jésus est d'une sagesse remarquable, comme d'habitude :

- « tu l'as dit » - une phrase à code
- Jésus aurait pu répondre à tous les disciples de cette manière !
- Seul Judas pouvait ressentir la pertinence de sa réponse.
- Cela évite que certains disciples un peu vifs ne cherchent à s'en prendre à Judas pour l'empêcher de le faire.

Dans cette section, j'ai écrit : « le rôle de Satan » où est-il ? En fait, il vient des autres Évangiles.

- Jn 13:27 Dès que (Judas eut reçu) le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite.
- Lu 22:3 Or, Satan entra dans Judas, appelé Iscariot, qui était du nombre des douze.
- C'était déjà anticipé en Jn 6:70 Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon !

La troisième influence dans la vie de Judas, c'est le rôle personnel et direct du diable.

- Le malin, le tentateur, le menteur, le meurtrier
- Cet ange parfait qui s'est rebellé contre Dieu et qui est devenu mauvais dans sa nature même...

Que gagne le diable à remplir Judas ? Je vous suggère que c'est la 3^e ironie de cet événement. En poussant Judas à trahir Jésus, il ne fait que se condamner lui-même !

Col 2.15 - « 15 il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix. »

Hébr 2.14 - « 14 Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé, afin d'écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, »

Et ainsi, en manifestant sa haine et sa violence, le diable ne fait que contribuer à l'œuvre de Dieu. Surprenant !

C'est la 3^e et dernière ironie de cette histoire :

- Le diable pousse Judas à accomplir ce qu'il avait décidé de faire
- Mais le diable, à ce moment là, scelle sa propre défaite

Conclusion

Dieu règne, « avec » les méchants

C'est ironique : toute l'adversité à l'encontre de Jésus est inversée pour accomplir le plan de Dieu.

J'aimerais que vous réalisiez l'impact de ce qui se vit ici. De toutes ces oppositions, il subsiste la volonté parfaite et absolue de Dieu. Ce passage est l'une des « fenêtres » les plus « transparentes » sur cette double réalité de la volonté parfaite de Dieu qui s'accomplit au travers des choix personnels des hommes et des anges.

- Dieu règne sur toute chose. Il accomplira tout selon son dessein bienveillant
- En même temps, son règne permet l'expression naturelle de la méchanceté des hommes en sorte qu'elle contribue même à Son œuvre sans pour autant excuser ces hommes...

Dieu règne, et ses adversaires sont dans ses mains. Ils seront jugés un jour.

Dernière chance

L'histoire de Judas est l'illustration d'Hébreux 10.26-29

« 26 Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, 27 mais une attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles ! 28 Si quelqu'un a violé la loi de Moïse, il est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins. 29 Combien pire, ne pensez-vous pas, sera le châtement mérité par celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ! » (Heb 10:26-29)

Ni ce passage ni Hébreux 6 ne sont des mises en garde sur une soi-disant possibilité de perte du salut. C'est une mise en garde aux Hébreux (c'est à dire à ceux qui professaient le judaïsme à cette époque) que :

- C'est très dangereux de fréquenter Jésus de façon extérieure
- C'est très dangereux de recevoir la vérité
- C'est très dangereux d'être sanctifiés par la vérité (ce qui ne veut pas dire « être sauvé », c'est le même mot qui est utilisé en 1Cor 7 pour dire que le mari non croyant est sanctifié) , c'est à dire mise à part, en disposition d'être fait saint...
- ... et de le rejeter.

Si vous fréquentez les chrétiens depuis longtemps, mais si vous n'avez pas accepté Jésus, c'est aujourd'hui le jour du salut... Je vous en supplie, ... aujourd'hui !

Parce que Jésus doit mourir comme l'agneau libérateur (Ex 12). Le serpent doit mordre le talon de la descendance de la femme (Gen 3). Les nations doivent se lier contre le Messie (Ps 2). Le Père doit satisfaire l'exigence de la justice (Esa 53). Mais personne n'a conscience que c'est un plan divin qui se met en marche...

« 7 Il a été maltraité, il s'est humilié Et n'a pas ouvert la bouche, Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a pas ouvert la bouche. 8 Il a été emporté par la violence et le jugement ; Dans sa génération qui s'est soucié De ce qu'il était retranché De la terre des vivants, A cause des crimes de mon peuple, De la plaie qui les avait atteints ? 9 On a mis sa tombe parmi les méchants. Son sépulcre avec le riche, Quoiqu'il n'ait pas commis de violence Et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche. » (Esa 53:7-9)



Cette création est mise à disposition sous un [contrat Creative Commons](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/)

(<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/>). Vous êtes libres de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public, de modifier cette création. Selon les conditions suivantes : - Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original. - Pas

d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales. - Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci. A chaque réutilisation ou distribution, vous devez faire apparaître clairement aux autres les conditions contractuelles de mise à disposition de cette création. Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits. Ce qui précède n'affecte en rien vos droits en tant qu'utilisateur (exceptions au droit d'auteur : copies réservées à l'usage privé du copiste, courtes citations, parodie...). 2009 Florent Varak